

# Cultivons notre jardin : les ennemis

Autor(en): **Cornuz, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **25 (1953)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-124172>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Cultivons notre jardin

# LES ENNEMIS

par L. Cornuz

« Pour jardiner, il faut tuer ! » Cette vérité de Duhamel, tous ceux qui cultivent la mettent en pratique presque journellement. Mais cette tuerie est surtout une obligation au jardin potager ; les légumes améliorés et raffinés sont de moins en moins résistants ; le jardinier doit les protéger, veiller sur eux constamment. Il faut tuer les mauvaises herbes, les plantes indésirables, les champignons parasites, tuer les animaux qui rampent la nuit, vers les laitues ou les jeunes fleurs ; tuer encore, quand les insectes accomplissent leur œuvre de destruction.

Le parfait jardinier n'attend pas l'orgie nocturne de toutes les limaces du voisinage dans ses jeunes dahlias pour agir ! L'âpre lutte du cultivateur pour arracher à la terre ses produits, lui a enseigné à se tenir sur ses gardes ; au moindre indice, préventivement même, les « grands moyens » sont mis en œuvre. Pour cela, il est nécessaire de tenir en réserve les produits antiparasitaires indispensables.

*Plus particulièrement par temps humide :*

*ennemis*

Mollusques :

Oïdium :

Mildiou :

*lutte*

Méta pilé avec du son.

soufrages répétés.

bouillie cuprique.

*Plus particulièrement par temps sec :*

Araignées rouges : insecticide : nicotine, Parathions.

Pucerons : insecticide : nicotine, Parathions.

Rouille : bouillie cuprique.

*Tout l'été :*

Vers blancs : produits à base d'Hexa.

Vers gris : produits à base d'Hexa ;  
son empoisonné.

Vers fil de fer : produits à base d'Hexa ; piégeage.

Souris : blé empoisonné à l'entrée des trous.

Courtillères : riz empoisonné dans les galeries.

Doryphores : Gésarol ; arséniates.

Chenilles : poudrage au Pirox ; insect. liquide.

Altises : poudrage au Pirox ; insect. liquide.

Vers des carottes : Véraline en solution.

Punaises : insecticide à base de Parathion.

Mille-pattes : produit à base d'Hexa.

Ne vous effrayez pas ! Tous ces parasites ne déferont pas en bloc sur vos pauvres légumes ; ce serait vraiment trop... Mais il suffit de quelques-uns d'entre eux pour nous rappeler que la vie est un combat. S'il est relativement aisé d'anéantir les mauvaises herbes en s'y prenant à temps, et de donner aux plantes cultivées l'air et l'espace nécessaires à leur développement, la lutte antiparasitaire s'avère déjà plus difficile ; elle demande vigilance et méthode. Etant prévenu, pas de surprise !

## VALENCY

Le domaine de Valency, avec son château entouré d'un grand parc, dominé par une colline et accompagné d'une ferme et de communs, était autrefois une très grande propriété d'un seul tenant, allant de la route de Prilly jusqu'au chemin de Renens.

Le manoir, datant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et construit pour la famille Grand, est enfoui dans un bouquet d'arbres ; une allée de vieux tilleuls conduit à la cour d'honneur qu'annonce un portail Louis XVI. Une fontaine surmontée d'un obélisque couvert d'hiéroglyphes dont les signes ne signifient peut-être rien ou qui dissimulent, le sait-on, un madrigal galant — l'Égypte n'a pas dit son dernier mot en fait de royales audaces amoureuses — une fontaine fait chanter, nuit et jour, jour et nuit, sa fluide mélodie, à quoi répond le bruissement du grand marronnier ou le roucoulement

syncopé de quelque ramier caché dans les ramilles.

Le terrain avoisinant, où se trouvent la ferme et les grands prés, est un vaste plan incliné descendant jusqu'au ruisseau du Galicien.

Les autorités de la ville de Lausanne auxquelles on prête si souvent la réputation de manquer les bonnes occasions, ne manquèrent pas celle-là en s'assurant toute la partie haute pour en faire la splendide promenade publique de Valency dont l'esplanade et le bois dominant l'éblouissante étendue occidentale du lac.

L'autre partie du territoire, située au bas de la promenade, a été livrée au parcellement et sacrifiée à la bâtisse.

Il s'en est fallu de peu que ce qui restait de cette admirable campagne fût traité de la même manière.

Par bonheur, un particulier l'acheta, conserva et